

Portrait : les panoplies de Mimi Lempicka

Autor(en): **Lempicka, Mimi / Junod, Huguette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **72 (1984)**

Heft [11]

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277355>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PORTRAIT

LES PANOPLIES DE MIMI LEMPICKA

J'ai rencontré Mimi Lempicka au marathon d'écriture qui eut lieu en Avignon dans le cadre du festival. Elle m'est apparue comme la créatrice la plus originale des 23 participants, tellement en avance, à mon avis, qu'elle se trouve dans la situation que connaissait Picasso en 1907, lorsqu'il peignait « Les Demoiselles d'Avignon », totalement incompris. (Cette similitude de lieu, comme si les événements se faisaient écho...)

FS — Mimi Lempicka, comment vous situer ?

ML — Je me situe comme plasticienne ; j'ai une formation complète en arts plastiques, suivie des Beaux-Arts.

D'aussi loin que je m'en souviens, j'ai toujours peint. Mais mon expression à moi, c'est la couture. Je couds depuis l'âge de 14 ans. J'ai commencé par copier les vêtements qui m'alliaient bien et petit à petit, je me suis mise à utiliser la machine à coudre comme moyen d'assembler (des feuilles en carnet, p. ex.), de créer des objets. J'ai continué à faire les deux, peindre et coudre, puis, la passion des tissus l'a emporté, c'est devenu mon moyen d'expression privilégié, je crée des images en volume.

FS — C'est vrai que c'est difficile à comprendre,



« Odyssée matelassée » Photo Landenberg

probablement parce que c'est original ; vous me disiez que vous passiez votre temps à expliquer ce que vous faites... (Elle rit, ses yeux pétillent)

ML — Oui. Je travaille sur la notion d'environnement. J'essaie d'exprimer quelque chose par rapport à un « Umwelt » comme on dit en allemand. Je crée des panoplies.

FS — Par exemple ?

ML — Eh bien, j'avais confectionné une panoplie complètement transparente (des sous-vêtements jusqu'au sac), que j'ai portée lors d'un vernissage. C'était une manière de détourner l'attention, de déplacer le centre d'intérêt... Je me suis d'ailleurs fait jeter dehors. (Elle passe la main dans ses cheveux). Il faut dire que j'adore travailler les matériaux, et particulièrement le plastique, et que j'ai eu vachement de plaisir à fabriquer cette panoplie...

FS — D'autres exemples ?

ML — Eh bien, j'ai fait un vêtement dans le même tissu que le décor de la pièce que j'avais habillée, le personnage

se confondait avec le fond, j'avais aussi peint un masque et réalisé une mise en scène ; j'aime beaucoup ça, j'aime aussi pouvoir faire une vitrine à ma façon (il faut trouver la personne qui accepte) : créer un environnement, que la vitrine même devienne partie de l'ensemble. J'ai aussi réalisé une panoplie de séduction en satin, sac doré. J'attache une grande importance aux accessoires. Dans la panoplie transparente, les billets, carnets, tout était aussi transparent. Dans la panoplie « séduction », le sac à dos de soirée est en lamé, contient une pilule anticonceptionnelle lamée dans une pochette de satin, et des cartes de visite, « sordide subterfuge », etc.

FS — Vous vous amusez en les fabriquant, non ?

ML — Comme une folle. Je prends un pied géant.

FS — Ce qui m'a beaucoup plu, notamment, dans la panoplie de l'exploratrice que je vous ai vu faire en Avignon, c'est le regard de dérision que vous portez sur les armes, cette cartouchière en tulle rose contenant des produits d'épicerie pour enfants, ou le fléau en daim orange...

ML — J'essaie à chaque fois de raconter une histoire. J'imagine le personnage. J'avais aussi cousu des cartes de géographie d'une terre imaginaire, un calendrier, des carnets de bord. J'adore fantasmer sur les accessoires, on peut exprimer par les objets qui entourent un personnage. Mon truc, ce n'est pas du tout de concevoir des vêtements, la haute couture, par exemple, bien que je raffole de la mode. Bien sûr, j'utilise le vêtement, et c'est très parlant, mais je m'intéresse essentiellement aux notions d'environnement, tout ce qui constitue le personnage, c'est ma façon de transcrire la réalité telle que je la perçois. Je réfléchis parallèlement à tout ce qui concerne la notion d'emballage, les Japonais sont très forts dans le domaine. Disciple de Barthes, je considère que les matériaux, tissus, fils, matières sont mon vocabulaire, ma syntaxe est la façon dont je les assemble et mon langage, les objets réalisés, mes « images en volume ».

On parle encore de « repérages », le choix des tissus et des accessoires dans le magasin attiré, comme pour un film. Je pense à l'imagination débordante d'un Man Ray, aux premiers tableaux en volume de Picasso, aux recherches des pionniers, et je suis heureuse de penser que la machine à coudre, cet instrument que j'avais classé dans ceux qui avaient asservi les femmes, puisse servir à créer des sculptures vivantes, et, entre les mains de Mimi Lempicka, devenir un outil de l'art...

Huguette Junod

I FS 03882
 BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
 UNIVERSITAIRE
 SERVICE DES PERIODIQUES
 1211 GENEVE 4

9
82

J.A. 1260 Nyon
 Novembre 1984 N
 Envoi non distribuabl
 à retourner à
 Femmes Suisses
 CP 323, 1227 Caro